

CYCLOSPORA VIPERÆ, COCCIDIE PARASITE DE L'INTESTIN DE LA VIPÈRE
ASPIC, INFECTE ÉGALEMENT NOS AUTRES SERPENTS INDIGÈNES, ET SPÉ-
CIALEMENT LA COULEUVRE D'ESCULAPE ET LA COULEUVRE DE MONT-
PELLIER,

PAR M^{me} M. PHISALIX.

Les Serpents de France abritent souvent, et d'une façon simultanée, plusieurs espèces de coccidies dans leurs divers épithéliums. Ce sont principalement les voies biliaires et l'intestin qui, d'après les recherches jusqu'ici effectuées, se montrent envahis, et souvent d'une façon massivé.

En explorant, au point de vue des parasites endocellulaires, les divers lots de Serpents qui nous sont parvenus l'été dernier, les uns de la Bourgogne, les autres des départements du Var et du Gers, nous avons rencontré chez la Couleuvre d'Esculape (*Coluber Esculapii* Lacép.) et la Couleuvre de Montpellier (*Cælopeltis monspessulana* Hermann), une même coccidie, dont nous résumons les caractères.

SCHIZOGONIE.

Sur 27 Couleuvres d'Esculape, 24 étaient coccidiées; les 4 jeunes Couleuvres de Montpellier étaient envahies.

Chez ces 31 sujets l'infection était finissante; chez quelques-uns seulement nous avons rencontré des schizontes, en petit nombre, situés dans les cellules épithéliales de l'intestin au-dessous de la cuticule. Les plus gros, sphériques, à membrane mince, de 10-13 μ de diamètre, renfermaient des granulations d'aspect terne ayant un diamètre égal à 2 μ . Aucun mérozoïte libre n'a pu être observé.

SPOROGENIE.

Microgamétocytes. — Les éléments qui évolueront en donnant des microgamètes n'ont été vus que 6 fois sur les 31 sujets examinés. Ils ont la même localisation sous-cuticulaire que les schizontes et s'en distinguent par leurs granulations réfringentes et espacées. Les plus petits, sphériques, ont de 6 à 8 μ de diamètre; les plus grands, elliptiques, atteignent 23 et 19 μ suivant leurs deux axes. A ce stade, qui n'est pas encore celui de la maturation, les noyaux sont disposés à la périphérie. Dans aucun cas nous n'avons rencontré de microgamètes libres.

Macrogamètes et ookystes. — Les plus jeunes macrogamètes, situés également sous le cuticule, se distinguent aisément des schizontes et des jeunes microgamétocytes, pour leur forme allongée, puis ovalaire, leurs granulations fines et serrées et leur noyau central. Mis en liberté par le râclage ou le pulpage de la muqueuse intestinale, ils se montrent déformables, et à ce moment leur mince membrane est perméable aux colorants. Quelques-uns montrent leur fuseau de conjugaison.

L'ookyste constitué mesure $16 \mu 8$ et $10 \mu 5$ suivant ses deux axes; la membrane s'est épaissie; le contenu, uniformément granuleux, s'est condensé d'abord en une sphère centrale, puis, le travail continuant d'après le mode classique, a abouti à la formation de deux sporocystes, également ovoïdes, qui mesurent également $10 \mu 5$ et $8 \mu 4$ suivant leurs axes.

Dans chaque sporocyste apparaissent 2 sporozoïtes, vermicules à bout antérieur aminci, qui sont incurvés sur un reliquat granuleux et disposés tête bêche dans la membrane.

Chaque sporozoïte mis en liberté mesure $10 \mu 5$ de long sur 2μ dans sa région moyenne, vers laquelle on rencontre le noyau, qui prend fortement les colorants basiques.

Ces caractères de l'ookyste correspondent à ceux du genre *Cyclospora*.

La brièveté de notre description est justifiée par la remarque suivante, qui est l'objet principal de notre note :

Les caractères de l'ookyste de la coccidie des deux espèces de Couleuvres sus-désignées correspondent exactement à ceux de l'ookyste de *Cyclospora Viperæ*, dont nous avons observé et figuré le cycle complet chez la Vipère aspic ⁽¹⁾ ⁽²⁾; ces caractères concordent également avec ceux des ookystes de *Cyclospora Babaulti* de la Vipère berus ⁽³⁾, de *Cyclospora tropidonoti* de la Couleuvre à collier ⁽⁴⁾ et de *Cyclospora zamenis* de la Couleuvre verte et jaune ⁽⁵⁾.

Ces coccidies, que nous avons séparément décrites, tant pour nous conformer à l'usage que pour réserver ce que nous n'avons pu observer de leur développement, ne diffèrent entre elles que par de menus détails (dimensions, catégories de corps à mérozoïtes), les différences étant probablement dues à ce que, chez la plupart des 341 Serpents examinés, la

(1) M^{me} PHISALIX, Coccidiose intestinale de la Vipère aspic à *Cyclospora Viperæ*, nov. sp. (*Bull. Mus.*, 1923, p. 585-590, 2 fig.);

(2) M^{me} PHISALIX, Note complémentaire sur *Cyclospora Viperæ*, coccidie parasite de l'intestin de la Vipère aspic. (*Bull. Mus.*, 1924, p. 497.)

(3) M^{me} PHISALIX, Coccidiose intestinale de *Vipera berus* à *Cyclospora Babaulti*. (*Bull. Mus.*, 1925, p. 96-99.)

(4) M^{me} PHISALIX, *Cyclospora tropidonoti*, coccidie intestinale de la Couleuvre à collier. (*Bull. Mus.*, 1925, p. 93.)

(5) *Cyclospora zamenis*, coccidie à localisation intestinale de *Zamenis viridiflavus* Lacép. (*Bull. Mus.*, 1924, p. 501.)

schizogonie était finissante. Elles ont tout au plus la valeur d'une variété de *Cyclospora Viperæ*.

Remarquons également que cette coccidie, qui n'est pas la seule à parasiter l'intestin de la Vipère aspic, semble très répandue dans la nature, puisque nous l'avons rencontrée avec une fréquence de 97 p. 100 des cas, non seulement chez les Serpents arrivés par lots de Bourgogne ou de Franche-Comté, mais aussi chez ceux reçus isolément des forêts de Montmorency et de Fontainebleau, des départements du Var et du Gers, et de diverses autres localités de l'Est de la France, et examinés dès leur arrivée, avant d'avoir pu subir toute contamination dans notre terrarium.